

Marche ADEPS Collège du Biereau Personnes de contact en cas de problèmes : Hen Secours : Composez le 112

A l'arrivée, un bar sera à votre disposition (assiette de fromage, pain saucisse, tarte. Toute l'équipe de la marche ADEPS vous



Louvain-la-Neuve est une ville jeune et moderne construite au milieu des champs. Bien que très dense et bâtie majoritairement de béton, la cité universitaire a été conçue pour que la nature y soit respectée. Ses nombreux espaces verts ont été préservés. Vous découvrirez les trésors de verdure cachés entre les habitations et le patrimoine artistique et architectural de cette ville essentiellement piétonne. Les circuits offrent une importante variété de paysages. Le Bois des Rêves et le Bois de Lauzelle, merveilleux écrins de nature, contrastent avec le caractère urbain de Louvain-la-Neuve.

Bois de Lauzelle

Ce bois de plusieurs hectares, situé en zone Natura 2000, est propriété de l'Université Catholique de Louvain. Il présente une grande diversité de biotopes, parfois sur de faibles distances. Ceci peut être dû à un contraste d'exposition, de sol... On passe de zones confinées à des zones plus dégagées. La faune (dont certaines espèces en voie de disparition) et la flore indigène y sont très diversifiées. Vous découvrirez le bel étang du Blanc-Ry et ne serez pas décus par le spectacle des nombreux oiseaux qui vivent dans ce petit paradis. Les îles flottantes et l'île permanente ont été construites à leur intention.



Collège du Christ Roi

C'est en 1732 que la congrégation des Rédemptoristes fut fondée par Saint Alphonse de Liquori. En 1960, ils acquirent une propriété de 7 hectares à Ottignies et décidèrent d'y construire un nouveau collège. C'était une époque où personne ne savait à quel destin était vouée une région qui accueillerait la plus ancienne université du pays... Le Père Lemmens se montra un constructeur inspiré et demanda à deux jeunes architectes fraîchement diplômés. Caulier et Lepère, de construire un bâtiment dont la source d'inspiration fut le célèbre couvent de la Tourette près de Lyon, chef d'aeuvre de Le Corbusier.





Ferme du Biéreau

Ancienne ferme typique de l'architecture rurale brabançonne avant appartenu à l'Abbave de Florival, celle-ci a été rénovée dans les années 2000 pour être transformée en un centre culturel à vocation musicale.

Musée Hergé

Réalisé par l'architecte français Christian de Portzamparc, le bâtiment du musée, dédié au Maître de la Ligne Claire, aillie l'audace à l'esthétique. Le musée présente un patrimoine graphique d'une grande richesse mis en valeur par une scénographie bien étudiée. On y découvre le créateur de Tintin, un artiste complet aux multiples talents, mais aussi tous ses personnages, réunis dans la magie du musée.

Lac de Louvain-la-Neuve

Conçu comme bassin d'orage, ce lac artificiel de 5 hectares a été aménagé pour récolter les eaux de pluie afin d'éviter les inondations dans la vallée. Le lac est aussi un observatoire à taille réelle permettant d'analyser l'impact de la construction d'une ville sur la nature. De nombreuses espèces d'oiseaux y font une halte migratoire et d'autres s'y retrouvent plus régulièrement. On y apercoit cygnes, foulques macroules, poules d'eau, canards, colverts, grèbes huppés et castagneux, oies, bernaches, mais aussi des espèces plus rares comme le fuligule morillon ou la rousserolle effarvatte... Un sentier piétonnier nommé «Rêverie du promeneur solitaire», en hommage à René Magritte et long de 1,570 m. permet de faire le tour du lac pour en admirer toutes ses richesses.



Le quartier est aussi vieux que les bâtiments de l'université et est un cas d'école dans le paysage urbanistique belge. Lorsque l'UCL s'est implantée à Louvain-la-Neuve, au début des années 1970, le hameau était destiné à la démolition. C'était sans compter l'opposition d'une dizaine d'habitants, rejoints par des étudiants refusant d'emménager dans des immeubles construits à la hâte par l'université. Ils voulaient choisir leur habitat et en garder le contrôle. Sans l'accord des autorités, ils s'installent dans le quartier, logeant dans des roulottes et caravanes, récupérant des matériaux, que ce soit d'anciennes serres ou des poutres en bois, pour ériger leurs maisons dont certaines sont à faire pâlir d'envie certains d'entre nous. Débrouillardise, autonomie, autoconstruction et créativité sont les maîtres mots. Quatre décennies plus tard, le quartier existe toujours et la philosophie n'a pas changé. La population par contre s'est diversifiée. Vous traversez le potager collectif, géré par l'asbl Vert-tige. Prenez le temps d'une dernière pause pour en découvrir toute la beauté.



Domaine provincial du Bois des Rêves

L'origine de cette zone de délassement remonte à 1936 : sur une parcelle d'environ 7 ha entourant l'étang, on avait aménagé des promenades et un «champignon» sous lequel le public aimait venir danser tangos et valses musettes. Une halte de chemin de fer desservait même l'endroit. Dix ans plus tard, le Baron Empain acheta les installations et les compléta par une piscine et une plaine de ieux.